

Dans l'antre du célèbre compositeur Rossini

La nouvelle création de la compagnie Arsys Bourgogne embarque le spectateur pour un voyage mêlant musique et théâtre dans une intention légère et burlesque pour un quatuor vocal et piano. Une soirée chez Monsieur Rossini est le nom de ce spectacle qui fait découvrir et apprécier l'opéra au commun des mortels.

Ils rendent l'opéra plus simple.

Un personnage, le narrateur, metteur en scène anime le plateau de jeu et parvient à simplifier cet opéra-bouffe en un simple divertissement. Car, effectivement, les codes de l'opéra sont quelque peu bousculés. L'envie de transmettre est primordiale et transpire à chaque nouvelle pièce interprétée par les quatre chanteurs accompagnés par un pianiste intransigeant.

Le pari est réussi. Les spectateurs sont dans le salon du compositeur Rossini. Ils sont installés aux premières loges, comme les amis du maître que ce dernier recevait à la fin de sa vie pour leur jouer ses petites pièces.

L'humeur est pétillante et rayonnante, l'air est vif et juste, les interprètes complices, la mise en scène légère, tendre, drôle et inventive.

Délicieuse soirée en compagnie d'Arsys

Leur voyage musical dans l'œuvre de Gioacchino Rossini n'a rien d'un outrage, n'en déplaise à Monsieur Fellini!

Choisissant de projeter des extraits du film noir et blanc du maître italien, *Et vogue le navire* (aux allures de Titanic), pour lancer cette Soirée aussi loufoque que délicieuse chez Monsieur Rossini, le metteur en scène Jean-Michel Fournereau a offert mardi soir un joli moment de théâtre aux spectateurs de la première.

Un duo à miauler

Fondu au noir dur drap blanc tendu. Et voilà les quatre chanteurs d'Arsys Bourgogne entamant leur balade avec *I gondolieri*. A leurs côtés, un comédien et un « pianiste grincheux » qu'ils se plaisent à faire tourner en bourrique.

Entre opéra *buffa* et opéra *seria*, le quatuor a choisi. Fantaisie quand tu les tiens! Et les saynètes s'enchaînent, accommodant à la sauce de la facétie les *Péchés de vieillesse* du gourmet Rossini.

Le quatuor ne s'interdit rien. Pas même de cuire des macaronis. Et de les offrir, al dente, aux spectateurs des premiers rangs.

« Compagnons, arrachons les bouchons, épuisons les flacons »

L'invitation est explicite. Dans la lumière, on s'amuse. Dans l'ombre, le public rit et savoure.

Menée à grand train, la traversée artistique se poursuit. Cette fois, avec la complicité des Marx Brothers, embringués dans *Une nuit à l'opéra* totalement déglinguée. Un film qui inspira Fellini cinquante ans plus tard. Et que Rossini n'aurait sûrement pas renié.

Une soirée chez Monsieur Rossini à miauler de plaisir. On ne saurait mieux dire. Surtout quand le comédien et le grincheux pianiste se lancent à leur tour dans un *Duo des chats*, parodie d'un duo d'amour abusivement attribué au maestro de Pesaro.